nouvelles de la sgdn

Société de gestion des déchets nucléaires

Volume 18, Numéro 2
2020

@nwmocanada /company/nwmocanada
@LaSGDN

La mise en œuvre du plan canadien se poursuit dans un monde en plein changement

La pandémie mondiale de la COVID-19 a changé comment et où nous travaillons. La Société de gestion des déchets nucléaires (la SGDN) a fait preuve de souplesse et a su s'adapter aux nouvelles circonstances. Nous continuons toujours de progresser dans la mise en œuvre du plan de gestion du combustible nucléaire irradié canadien, tout en prenant les mesures nécessaires pour protéger les gens et l'environnement. Découvrez comment les spécialistes de notre organisation ont réussi à maintenir leur cadence de travail.

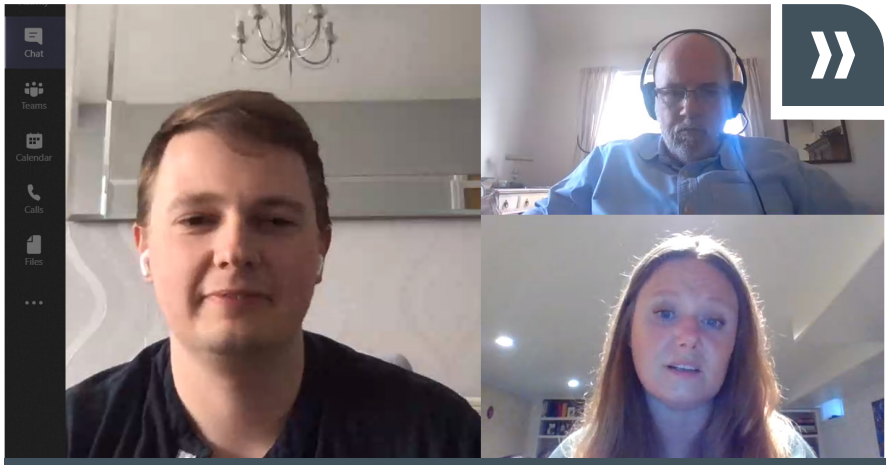
Volet géoscientifique

Bien que les travaux sur le terrain aient été interrompus pendant la pandémie, l'équipe géoscientifique a poursuivi l'interprétation et l'intégration des données fournies par les échantillons de roche prélevés lors des forages géotechniques effectués dans la région d'Ignace-Wabigoon. Cette analyse est un élément important des travaux que nous continuons de mener pour évaluer si le site sera sûr pour l'établissement d'un dépôt géologique en profondeur de combustible nucléaire irradié.

« Les données à notre disposition indiquent que la roche est relativement homogène et stable », indique Andy Parmenter, chef de la section de l'intégration et de la synthèse géoscientifiques à la SGDN.



Andy Parmenter a analysé les données géoscientifiques chez lui pendant la pandémie.



Thomas Reilly, responsable de la sélection des concepts à RWM; Mark Gough, responsable des évaluations environnementales à RWM; et Melissa Mayhew, scientifique environnementale principale à la SGDN ont participé à un échange d'apprentissage virtuel.

Collaboration nationale et internationale

La SGDN a poursuivi ses collaborations à l'échelle nationale et internationale en travaillant en ligne. Par exemple :

Au mois de mai, la SGDN a tenu une réunion d'échange de connaissances avec la société Radioactive Waste Management (RWM), au Royaume-Uni, pour discuter du processus de sélection d'un site et de la gestion des données scientifiques.

En juin, la SGDN a tenu son Symposium géoscientifique annuel en ligne. Le symposium a réuni plus de 130 collègues, dont des chercheurs universitaires de partout au Canada et dans le monde. Plusieurs chercheurs ont présenté les faits saillants de leurs recherches ou les nouveaux projets sur lesquels ils travaillent.

La collaboration nationale et internationale aide à garantir que nous échangeons et mettons en application les meilleures connaissances scientifiques sur la gestion à long terme du combustible nucléaire irradié.

Voir La mise en œuvre du plan canadien se poursuit dans un monde en plein changement à la page 4

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE ET CHEF DE LA DIRECTION

S'adapter aux circonstances changeantes

Au cours des derniers mois, le monde tel que nous le connaissons a changé. La pandémie mondiale de la COVID-19 nous a forcés à penser d'abord à notre santé et à notre sécurité, et a changé nos habitudes de vie et de travail. Nous avons également vu plusieurs manifestations dans le monde réclamer des réformes qui s'imposaient depuis longtemps. Ces événements nécessitent des changements physiques et culturels.

Face à ces nouvelles exigences, nous avons efforcer plus que jamais de soutenir la résilience et le bien-être. Par exemple, nous avons activement soutenu nos employés sur les plans de l'organisation du travail et de la santé mentale afin que les circonstances ont eus sur nous tous.

Nous avons aussi un rôle à jouer pour ce qui est d'aider les collectivités des régions hôtes potentilles à mener à bien leurs interventions locales entreprises en réponse à la pandémie. À la fin du mois de juin, nous avions fourni des dons totalisant plus de 500 000 $ pour les aider à affronter la pandémie.

Ces mesures ont eu des effets positifs. Notre personnel a continué à progresser la mise en œuvre du plan canadien en dépit de la pandémie. Par exemple, lorsque nous avons interrompu nos travaux de terrain, notre équipe géoscientifique a concentré ses efforts sur les travaux d'intégration des données et de modélisation destinés à nous aider à comprendre les conditions géologiques, hydrogéologiques et géochimiques qui existent à Ignace, l'une de nos régions hôtes potentielles.

Nous sommes encouragés par la façon dont les collectivités des régions hôtes potentielles se sont ralliées. Les maires d'Ignace et de South Bruce, ainsi que Diane Longboat, une membre de notre Conseil des aînés et des jeunes, expliquent dans ce bulletin comment les gens des collectivités locales se sont entraidés pendant cette pandémie.

Toutefois, les manifestations qui ont eu lieu nous rappellent qu'il reste beaucoup à faire pour bâtir une société équitable. Alors que la SGDN poursuit son cheminement vers la réconciliation avec les peuples autochtones, nous demeurons résolus à favoriser l'égalité et la diversité plus généralement, et à faire front commun contre les injustices sociales.

Il est maintenant temps pour les personnes et les collectivités de créer des changements positifs. Nous ne devons par retourner pas à nos vieilles habitudes. Nous devons apprendre ensemble à composer avec une nouvelle réalité.



Laurie Swami
Présidente et chef de la direction

Dans cette édition

1 La mise en œuvre du plan canadien se poursuit dans un monde en plein changement

2 Message de la présidente et chef de la direction

3 Point de vue : Jennifer Huinink-Tremblay

3 La SGDN reconnue internationalement pour ses communications sur son cheminement vers la réconciliation

6 Les résidents de South Bruce s'épaulent les uns les autres pendant la pandémie

6 La famille d'Ignace s'unit pendant la pandémie

7 Traverser une période de grande maladie

7 Soutien apporté aux collectivités pour les aider à traverser la pandémie

8 La SGDN souligne la Journée et le Mois nationaux de l'histoire des peuples autochtones

CE QUE NOUS FAISONS

La SGDN est responsable de la mise en oeuvre du plan canadien pour la gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié.

Le plan, appelé la Gestion adaptative progressive (GAP), a été développé grâce à un dialogue et a été choisi par le gouvernement du Canada en 2007.

La GAP prévoit la construction d'un dépôt géologique en profondeur où sera confiné et isolé le combustible irradié. Le dépôt devra être situé dans une région où les collectivités, y compris celles des Premières Nations et métisses, sont des hôtes consentants, travaillant en partenariat avec la SGDN à sa mise en oeuvre.

Nous travaillons actuellement dans deux régions hôtes potentielles, la région d'Ignace dans le nord de l'Ontario et South Bruce dans le sud de l'Ontario, et prévoyons identifier un site de prédilection d'ici 2023.

SAVOIR AUTOCHTONE CONCERTATION ENTREPRISE

Point de vue

Jennifer Huinink-Tremblay
Directrice de l'apprentissage et du développement



L'IMPORTANCE DE LA RÉSILIENCE

Comme le calendrier de mise en œuvre du projet s'étend sur ces centaines de milliers d'années, il n'est pas surprenant que la SGDN passe autant de temps à réfléchir à l'importance de la résilience.

La résilience a pris une toute nouvelle importance, alors que la pandémie a poussé la communauté mondiale à apporter des changements considérables. Nous avons vécu de l'incertitude dans chaque aspect de nos vies. Notre travail et notre vie à la maison s'entremêlent maintenant pour beaucoup d'entre nous. Certains d'entre nous peuvent avoir de la difficulté à maintenir un niveau de bien-être optimal. La résilience nous aidera à traverser la pandémie mondiale et à nous adapter à une réalité en pleine évolution, alors que les mesures de confinement se lèveront graduellement.

Au moment où la SGDN se prépare à amorcer des étapes majeures de son mandat – cheminer dans le processus de sélection d'un site et les processus réglementaires, et progresser vers la construction et l'exploitation d'un dépôt géologique en profondeur de combustible nucléaire irradié – nous soutenons les membres de notre équipe en leur offrant des canaux de communication supplémentaires et en trouvant de nouvelles façons de nous adapter. Après tout, l'adaptabilité est une caractéristique essentielle de notre projet.

Au cours de la pandémie, nous avons amélioré nos mesures de soutien pour aider nos employés à renforcer davantage leur résilience. Une plus grande flexibilité dans les horaires de travail aide les employés à concilier leur travail avec leurs autres exigences. Nous offrons également à nos employés des ateliers de santé mentale d'Ontario Shores, des cercles d'échange ainsi que des séances de prise de conscience, pour ne nommer que quelques initiatives dans ce domaine.

De même, les collectivités engagées dans le processus de sélection d'un site ont démontré beaucoup de résilience, mettant en place et adaptant des programmes locaux pour soutenir leurs résidents et favoriser leur bien-être.

Les gens travaillent avec « toute leur personne » et ils ne peuvent se concentrer et donner leur pleine mesure que s'ils se sentent bien.

Tant nos employés que les gens avec qui nous travaillons dans les collectivités sont essentiels à la mise en œuvre du plan canadien. Si nous favorisons la résilience de ces personnes, nous serons en mesure d'atteindre nos objectifs.

La SGDN reconnue internationalement pour ses communications sur son cheminement vers la réconciliation

La SGDN a célébré un moment important dans son cheminement collectif vers la réconciliation – en juin, l'International Association of Business Communicators (IABC) lui a décerné le prix de la Plume d'or 2020 pour son travail sur cet important enjeu canadien. Les prix de la Plume d'or soulignent et récompensent l'excellence des communications stratégiques dans le monde. L'organisation a également été reconnue par la section de Toronto de l'IABC, qui lui a décerné le prix OVATION 2020.

« Nous sommes conscients de l'importance du prix prestigieux que vient de nous accorder l'IABC – mais accepter cette reconnaissance internationale ne signifie pas que notre travail soit terminé », souligne Bob Watts, vice-président des relations avec les Autochtones. « Au contraire, cette reconnaissance vient renforcer l'approche que notre organisation a adoptée à l'égard de la réconciliation et donne un nouveau souffle à notre engagement de cocréer un avenir meilleur, fondé sur les droits, l'équité et le bien-être de tous. »

Dans son dossier de mise en candidature, la SGDN a souligné la collaboration qui s'est établie entre ses équipes des relations avec les Autochtones et des relations avec les parties prenantes pour lancer deux grandes initiatives organisationnelles – sa Déclaration sur la réconciliation, publiée en 2018, et sa Politique sur la réconciliation, officialisée subséquemment en octobre 2019 et par laquelle l'organisation s'est engagée à mettre en œuvre une stratégie dont les résultats seront mesurés et déclarés annuellement.

La SGDN a également soumis à l'attention du jury sa série de vidéos Les voix de la réconciliation, qui, au fil d'entrevues avec des Autochtones et des Allochtones, crée une conversation continue soulignant l'importance de la réconciliation et du plaidoyer de la SGDN pour la cocréation d'un avenir meilleur.

« Alors que nous évaluerons notre stratégie de réconciliation pour l'année 2020 et les années subséquentes, nous continuerons de proclamer et de souligner qu'en visant la réconciliation, nous pourrons construire ensemble un avenir meilleur, si nous acceptons de relever les défis qui se posent aujourd'hui », déclare Bob Watts.



La SGDN a vu ses efforts de communication sur son cheminement collectif vers la réconciliation reconnus par un prix international.

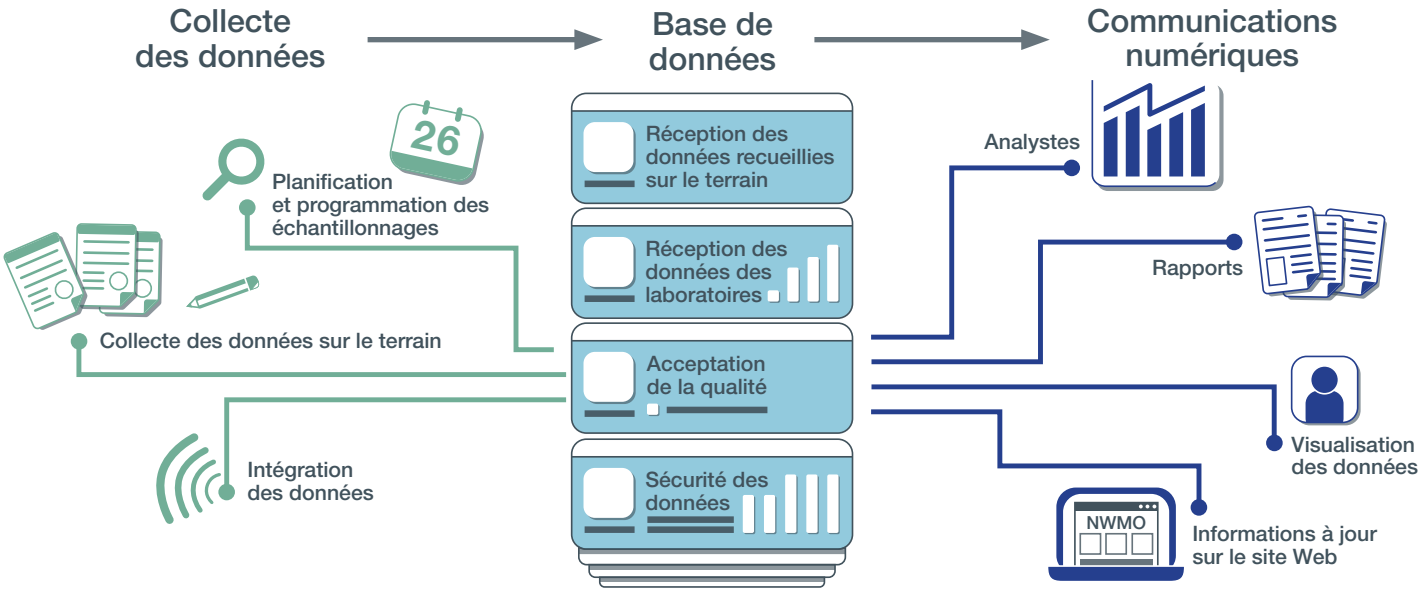
La mise en œuvre du plan canadien se poursuit dans un monde en plein changement

Suite de la page 1

Environnement

En collaboration avec les collectivités hôtes potentielles, la SGDN travaille à l'élaboration d'un programme de surveillance environnementale de référence qui lui permettra de comprendre les conditions actuelles, les pressions exercées sur l'environnement ainsi que les changements qu'il pourrait subir. Dans la région d'Ignace, la SGDN a partagé une ébauche finale de la conception du programme pour vérifier auprès des membres de la collectivité si leur avis avait bien été pris en compte. À South Bruce, nous demanderons au public de commenter comment le projet correspondra aux intérêts de la SGDN et des collectivités et explorerons les caractéristiques essentielles que devrait avoir un programme environnemental digne de confiance.

Pour soutenir le programme de surveillance environnementale, la SGDN procède actuellement à l'acquisition et à la mise en service d'une station météorologique et d'une base de données environnementales. La station météorologique sera installée au sein de la formation rocheuse du batholite de Revell, près d'Ignace. Elle servira à recueillir des données sur les conditions météorologiques et climatiques, et nous aidera à comprendre l'environnement local et à déterminer ce qui doit être surveillé et où et comment la surveillance devra être faite.



Les données recueillies dans le cadre du programme de surveillance environnementale seront ajoutées à la base de données environnementale. La base de données permettra à la SGDN d'être transparente et de partager des données environnementales avec le public par de multiples canaux.

Concertation

La SGDN continue d'échanger avec les collectivités sur l'état d'avancement du plan canadien en utilisant les canaux de communication en ligne. Le personnel de la SGDN a participé aux réunions des comités de liaison communautaires (CLC) et des conseils municipaux des collectivités hôtes potentielles. Nous avons fourni des mises à jour sur notre programme de surveillance environnementale de référence des deux sites potentiels ainsi que le programme d'accès aux terres mis en œuvre dans la région de South Bruce.

En juin, la SGDN a offert une séance d'information virtuelle aux résidents de South Bruce. Ce fut la première d'une série de séances en ligne organisées pour aider les gens de la collectivité à en apprendre davantage sur le projet et pour permettre à la SGDN de répondre aux questions des résidents sur le plan de gestion du combustible nucléaire irradié canadien.

Ingénierie

La collaboration virtuelle a permis à la SGDN de poursuivre l'entretien et l'amélioration de l'équipement utilisé pour produire les conteneurs de combustible irradié. En avril, l'équipe de l'ingénierie de la SGDN a participé à des essais à distance pour vérifier les améliorations apportées au système de bassin d'électrodéposition utilisé pour appliquer le revêtement de cuivre aux prototypes de conteneurs de combustible irradié. Ces essais ont été réalisés en deux étapes :

1. Acceptation usine – réalisée à l'installation du fabriquant (Empire Buff), au Québec.
2. Mise en service – effectuée à l'installation de notre fournisseur de revêtement de cuivre (Integran Technologies) à Mississauga, en Ontario.

En juin, nous avons rouvert notre installation d'Oakville, le siège de notre programme de conception, d'optimisation et d'essais de sûreté. Les vastes espaces de l'installation et ses équipements, qui peuvent être commandés à distance ou par une seule personne, nous permettent de respecter les règles de distanciation physique.

Relations avec les Autochtones

L'année dernière, la SGDN a inauguré une politique sur la réconciliation et s'est engagée à mesurer annuellement les progrès qu'elle réalise sur cette question. Nous avons élaboré une évaluation de référence qui nous permettra de mesurer efficacement la contribution que nous apportons aux efforts de réconciliation. Nous avons de plus commencé à utiliser un outil d'évaluation pour examiner nos politiques et nos procédures sous l'angle de la réconciliation.

« Ces travaux nous aideront à relever nos lacunes et à déterminer la voie que nous devrons suivre en tant qu'organisation », explique Jessica Perritt, chef de la section sur le savoir autochtone et la réconciliation.

L'équipe des relations avec les Autochtones a continué d'offrir des séances de sensibilisation culturelle aux employés de la SGDN (et à leurs familles). En avril, plus de 55 employés ont participé à chacune des séances de formation animées par le formateur autochtone Lyndon Linklater.



Le formateur Lyndon Linklater (troisième photo du haut) raconte une histoire pour piquer la curiosité des familles qui participent à un déjeuner-conférence en ligne de sensibilisation culturelle.

Transport

L'équipe responsable du volet technique du transport a travaillé en collaboration (virtuelle) sur la conception, la logistique et l'estimation des coûts de différents systèmes potentiels de transport pendant la pandémie. « Nous pouvons poursuivre ces travaux parce que nous utilisons des études de bureau pour explorer ces questions », explique Ginni Cheema, responsable du transport du combustible irradié. « Nous avons pu atteindre les objectifs fixés. »

De nombreux facteurs sont pris en considération lors de la conception d'un système de transport, notamment :



Le mode de transport potentiel (camion ou train)

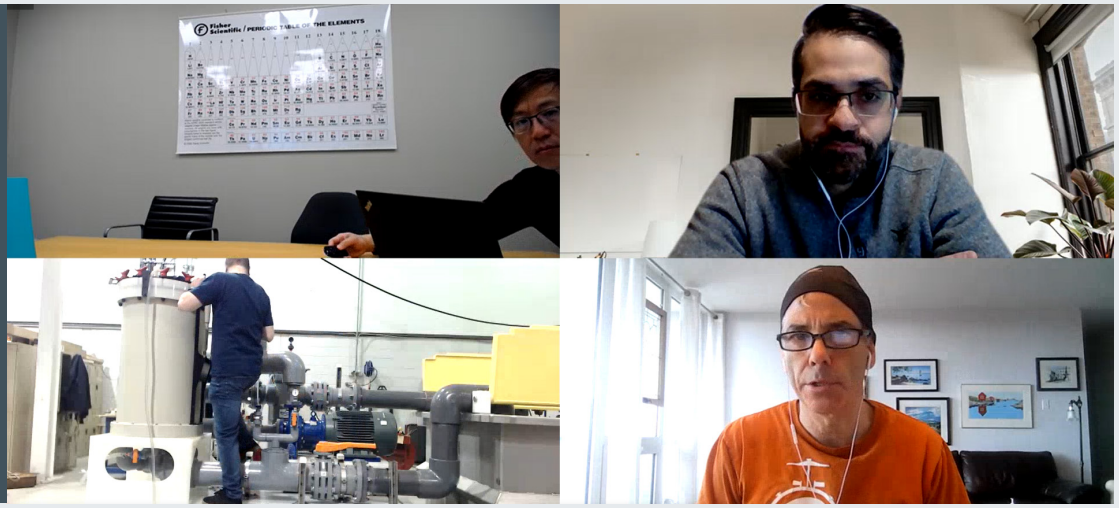
Les types de colis de transport utilisés

Les types de véhicules utilisés

Les routes possibles

L'infrastructure et l'équipement de l'installation du dépôt

Au cours d'un test d'acceptation usine, Patrick La Ricca, ingénieur de projet chez Empire Buff ltée (en bas à gauche) prend sur son téléphone une photo d'un indicateur de pression, qu'il transmet ensuite à Peter Lin, d'Integran Technologies, et à Jason Giallonardo (en haut à droite) et à Dave Doyle (en bas à droite), de la SGDN.



Les résidents de South Bruce s'épaulent les uns les autres pendant la pandémie

Lorsque la pandémie de la COVID-19 a commencé, la municipalité de South Bruce a rapidement mis en place des mesures pour protéger ses résidents. Elle a fermé ses bureaux, demandé aux gens de travailler depuis la maison (à l'exception des travailleurs essentiels) et a pratiqué la distanciation sociale. Ces mesures ont été efficaces, mais nous devons demeurer vigilants.

La distanciation sociale a été difficile pour tout le monde. Ne pas pouvoir rencontrer en personnes les amis et la famille est éprouvant. C'est particulièrement le cas pour les personnes qui ont vécu des situations tragiques ou qui ont perdu un être cher.

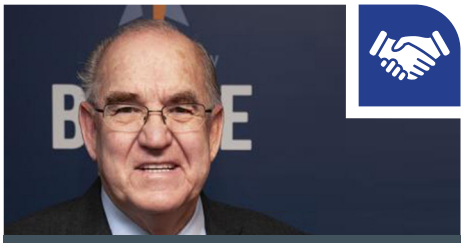
Toutefois, en cette période difficile, les membres de notre petite collectivité très unie, se sont engagés à s'entraider les uns les autres pour mieux affronter la situation. Au cours des derniers mois, des résidents ont créé un groupe Facebook appelé « Teeswater Together ». Ce groupe permet aux résidents de se réunir virtuellement pour échanger des messages positifs et des idées sur des activités à faire avec des enfants tout en pratiquant la distanciation sociale – comme des chasses au tracteur et des bricolages.

Des groupes de services tendent la main quand ils le peuvent pour aider les gens dans le besoin et des résidents aident leurs voisins à faire leur épicerie. Il fait bon de savoir que nous vivons dans une collectivité aussi prévenante.

Des membres de la collectivité se sont également épaulés par des gestes significatifs, tels que la décoration de trottoirs, la peinture de roches et la création d'images comportant des messages de gentillesse et qui ont été laissés un peu partout dans la ville pour exprimer notre appréciation pour les travailleurs essentiels. C'est tout à fait remarquable de voir comment ces petits gestes peuvent égayer la journée de quelqu'un.

La SGDN a gracieusement accordé à notre collectivité des fonds pour soutenir nos initiatives d'aide menées en réponse à la COVID-19. Certains de ces fonds ont été dirigés vers deux banques alimentaires locales, qui ont vu le recours à leurs services augmenter substantiellement pendant cette période.

En l'absence d'une présence en personne, le personnel local de la SGDN est demeuré disponible pour des échanges par téléphone et par courriel pour les résidents qui avaient des questions sur le projet. Les bulletins de la SGDN nous aident aussi à nous tenir au courant de l'état d'avancement du plan canadien.



Robert Buckle,
maire de South Bruce

Toutefois, nous apprécions le fait que la SGDN respecte les obligations de notre municipalité relatives à la protection des résidents pendant cette pandémie mondiale. Au fur et à mesure qu'une nouvelle normalité s'instaurera et que les gens apprendront à s'y ajuster, nous pourrons trouver de nouvelles façons d'explorer le projet avec la SGDN et la collectivité.

La famille d'Ignace s'unit pendant la pandémie



Penny Lucas,
mairesse d'Ignace

Sur certains plans, Ignace a vécu la pandémie mondiale de la même façon que d'autres collectivités. Nous nous sommes confinés à la maison, nous avons pratiqué la distanciation physique et nous avons travaillé à distance (parfois avec des enfants à la maison). Par contre, notre petite collectivité du Nord-Ouest de l'Ontario vit des circonstances uniques.

Pendant la pandémie, la direction de la mairie d'Ignace a changé. J'ai assumé mes fonctions de mairesse le 4 mai et j'ai immédiatement travaillé en vue d'instaurer un climat serein. La communication est un élément clé du leadership. Je suis donc sortie dans la collectivité pour écouter les questions des citoyens et pour leur fournir quelques réponses. L'approche que j'adopte pour surmonter les difficultés est celle qui convient pour « manger un éléphant » – prendre une bouchée à la fois.

De plus, l'éloignement de notre collectivité a pour conséquence que notre connexion Internet est parfois instable ou lente. Cette situation peut être frustrante lorsque les gens dépendent d'une connexion virtuelle. Néanmoins, nous réussissons à communiquer de mieux en mieux avec nos familles et nos amis. Nous soutenons aussi nos entreprises locales en commandant leurs produits et services en ligne ou par téléphone.

Je n'ai que de bonnes choses à dire au sujet des citoyens d'Ignace. Notre petite collectivité est comme une famille. Les gens sont toujours prêts à s'entraider. Par exemple, certains citoyens laissent aux aînés des colis surprise contenant des livres, des casse-têtes et d'autres articles intéressants. Nous maintenons aussi nos programmes destinés à aider nos résidents vulnérables. Par exemple, notre programme « Blessings in a Backpack » (Bienfaits dans un sac à dos), qui est habituellement offert dans les écoles, fournit de la nourriture à des enfants qui devraient autrement aller à l'école le ventre vide. Le programme distribue maintenant la nourriture aux enfants directement à la maison. Des banques alimentaires livrent aussi des boîtes alimentaires aux personnes dans le besoin, en cette période où le recours à leurs services a doublé.

La SGDN a été très utile aussi, pendant cette période. Non seulement fournit-elle des fonds pour soutenir nos services d'urgence, mais son personnel se déplace dans la collectivité pour contribuer aux initiatives locales et appelle au téléphone des personnes et des groupes pour leur demander de participer aux efforts d'entraide.

La SGDN fait partie de cette collectivité depuis un bon moment maintenant – plus de dix ans – et en ces temps difficiles et de transition, elle et moi n'avons aucune raison de croire que cela changera de sitôt. Elle fait aussi partie de notre famille.

Traverser une période de grande maladie



Diane Longboat, membre du clan mohawk de la Tortue des Six Nations du territoire de Grand River et membre aînée du Conseil des aînés et des jeunes de la SGDN.

Des voyants (visionnaires spirituels) de notre communauté des Six Nations du territoire de Grand River ont reçu des messages dès 2012 concernant une maladie pulmonaire qui s'attaquerait aux êtres humains. Ces messages indiquaient que nous allions devoir renforcer nos systèmes immunitaires en utilisant nos médicaments traditionnels pour survivre à une période de grande maladie.

La pandémie, qui est partie de la Chine en décembre 2019, s'est déclarée au Canada en mars 2020. Les Six Nations du territoire de Grand River se sont mobilisées et sont intervenues. Pour la première fois, un de nos Gardiens de la foi a transmis un message sur YouTube pour nous remonter le moral et nous encourager à partager, à montrer de la gentillesse et à nous concentrer sur les pensées qui correspondent à un bon état d'esprit.

Les familles ont commencé à récolter des médicaments printaniers et les jeunes ont commencé à le faire pour les aînés. Nos guérisseuses respectées ont préparé les médicaments et ont expliqué aux familles comment les utiliser.

Lorsque les directives d'hygiène et de distanciation sociale des autorités de santé publique se sont faites plus insistantes, le message des Six Nations est devenu : « Protégeons nos aînés ». Nous avons privilégié la livraison de nos médicaments traditionnels aux aînés en même temps que leurs produits d'épicerie et pharmacologiques.

Même s'il a causé bien des difficultés, le virus a donné l'occasion aux familles de renforcer leurs liens et a permis à nos membres de raffermir leur culture, leur foi et leur respect pour le savoir médical traditionnel.

À une échelle plus large, les Premières Nations du Canada – y compris celles des régions hôtes potentielles – ont veillé à répondre aux besoins locaux. Pour aider leurs communautés à se protéger, des centres de santé ont livré aux ménages des produits de nettoyage, du désinfectant pour les mains et des lingettes désinfectantes. Certaines communautés ont également acheté leurs propres fourgonnettes pour faire du dépistage mobile et ont vendu des masques à bas coût. Des animateurs jeunesse ont offert des activités par l'intermédiaire des réseaux sociaux, une solution créative pour maintenir les liens pendant une telle période.

Certaines Premières Nations ont aussi mis en place des mesures de soutien pour aider les résidents à se procurer une alimentation gratuite ou à coût minime (comprenant des paniers alimentaires hebdomadaires, du poisson frais, des aliments secs et de la viande congelée) à des endroits comme les entrepôts des pêcheurs et les centres communautaires.

Les dirigeants politiques des différents territoires se réunissent virtuellement pour discuter de la mise en place d'un site autochtone de gestion de la pandémie et de l'aide mutuelle qu'ils peuvent s'offrir.

À la SGDN, les membres du Conseil des aînés et des jeunes continuent non seulement de travailler sur la question de la réconciliation, mais s'informent aussi du bien-être d'autrui. Le Conseil est devenu une famille et, à une échelle plus vaste, nos voisins en font aussi partie.

Soutien apporté aux collectivités pour les aider à traverser la pandémie

La SGDN est engagé à soutenir la santé, la sécurité et le bien-être des collectivités où elle est active. Jusqu'à la fin du mois de juin, des dons totalisant plus de 500 000 $.

10 000$
KENORA DISTRICT MUNICIPAL ASSOCIATION

50 000$
BUREAU DE SANTÉ DU NORD-OUEST DESSERVANT NORD-OUEST DE L'ONTARIO

2 500$
REGIONAL FOOD DISTRIBUTION ASSOCIATION

&

15 000$
roots to harvest
THUNDER BAY

25 000$
COLLECTIVITÉ MUNICIPALE ET AUTOCHTONE DANS LE PROCESSUS DE SÉLECTION D'UN SITE

3 500$
WELLNESS & EMOTIONAL SUPPORT POUR YOUTH ONLINE À WALKERTON

50 000 CONTENANTS DE DÉSINFECTANT POUR LES MAINS
DANS LES COMTÉS DE BRUCE, GREY ET HURON PAR L'INITIATIVE BRUCE POWER

La SGDN souligne la Journée et le Mois nationaux de l'histoire des peuples autochtones



Tout au long du Mois national de l'histoire des peuples autochtones, nous avons reconnu et souligné les contributions importantes que les Autochtones ont apportées au Canada.

Au cours du mois de juin, la SGDN a souligné le Mois national de l'histoire des peuples autochtones et la Journée nationale de l'histoire des peuples autochtones (21 juin).

« C'est une excellente occasion pour les Canadiens de se renseigner sur la contribution culturelle, technique et sociale que les Autochtones ont apportée à notre pays. C'est également une occasion pour nous de célébrer la résilience des peuples autochtones », indique Bob Watts, vice-président aux relations avec les Autochtones à la SGDN.

La SGDN a entrepris un cheminement vers la réconciliation et a fait plusieurs pas en ce sens, comme en témoignent sa Déclaration sur la réconciliation et sa Politique sur la réconciliation. De plus, dans le cadre de notre collaboration avec le Conseil des aînés et des jeunes, nous apprenons des aînés autochtones actuels et futurs et nous leur demandons de nous aider à appliquer les connaissances qu'ils nous transmettent pour orienter nos travaux à venir.

« Pour notre organisation, offrir un espace pour fêter cette journée et ce mois est une manifestation de notre engagement à l'égard de la réconciliation. Nous avons un rôle unique à jouer en établissant pour le secteur canadien des entreprises une nouvelle norme concernant la façon de créer ensemble un avenir commun avec les peuples autochtones », soutient M. Watts.

Au cours du mois, la SGDN a tenu des activités virtuelles et a communiqué des informations destinées à faire connaître et à mettre en lumière le savoir et l'histoire des peuples autochtones.

Dans le cadre de notre engagement envers la réconciliation, nous parrainons le Fonds Gord Downie et Chanie Wenjack ainsi que le programme ontarien Right to Play, lequel a comme mission d'aider les jeunes autochtones à acquérir des compétences essentielles par le jeu. Au cours du mois, ces deux organismes ont organisé des déjeuners-conférences virtuels pour expliquer le travail qu'ils font aux membres du personnel de la SGDN et à leurs familles.

La SGDN a lancé une vidéo appelée Apprendre par l'Esprit et les cérémonies, qui explique pourquoi et comment elle s'efforce d'intégrer de manière tangible des cérémonies et des éléments sacrés autochtones à ses travaux. De plus, elle a mené une campagne sur les médias sociaux qui mettait en relief le travail effectué par trois anciens membres du Conseil des aînés et des jeunes et qui expliquait le but et le travail du Conseil des aînés et des jeunes. Depuis sa mise sur pied, le CDA a créé des assises solides et ses conseils ont aidé à définir les principes qui guident la SGDN.

« Il nous reste encore beaucoup à faire pour créer un avenir commun. Mais en échangeons entre nous, nous nous donnerons la possibilité d'offrir une meilleure vie à nos enfants et à nos petits-enfants », signale M. Watts.

> *« C'est une excellente occasion pour les Canadiens de se renseigner sur la contribution culturelle, technique et sociale que les Autochtones ont apportée à notre pays. C'est également une occasion pour nous de célébrer la résilience des peuples autochtones. »*
>
> **Bob Watts,**
> **vice-président aux relations avec les Autochtones à la SGDN**

nwmo
NUCLEAR WASTE MANAGEMENT ORGANIZATION
SOCIÉTÉ DE GESTION DES DÉCHETS NUCLÉAIRES

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Société de gestion des déchets nucléaires
22, avenue St. Clair Est, 6e étage
Toronto (Ontario) M4T 2S3, Canada
Tél. : 416.934.9814 Sans frais : 1.866.249.6966
Courriel : contactus@nwmo.ca
Site Web : www.nwmo.ca

© 2020 Société de gestion des déchets nucléaires

@nwmocanada
@LaSGDN
/company/nwmocanada